

d'environ 224 872 habitants; le total des décès parmi les Canadiens-français de ces villes a été en 1888 de 7 594, soit un taux de plus de 33 pour 1 000 âmes."

"La population collective des sept principales villes de la province de Québec était, l'année dernière, de 320 188 habitants. La mortalité chez les enfants au-dessus de cinq ans de cette population se chiffre à 6 905, soit à un taux de 714,20 pour 1 000 du total des décès et de plus de 21 pour 1 000 habitants de la population."

"En présence de ces chiffres élevés qui constituent notre deuil national, ne nous est-il pas parmi de jeter le cri d'alarme au sujet du ralentissement de notre peuple dans l'accroissement de sa population?"

Tel est l'avertissement que ces statistiques inspirent à l'organe le plus accrédité de l'hygiène dans cette province.

Les statistiques pour l'année 1889-90 accusent une amélioration sensible, pour l'ensemble des villes de la Confédération; mais il est regrettable, pour nous, de constater que notre bonne ville de Québec, avec le site le plus salubre que l'on puisse désirer pour une ville, conserve encore, malgré tout, pour cette année, son chiffre habituel d'une mortalité qui dépasse 31 pour 1 000 habitants, lorsque, dans plusieurs autres villes du *Dominion*, la mortalité n'est que de 18 à 20 pour 1 000.

Est-ce une coïncidence ou l'effet de circonstances incontrôlables? Ne serait-ce pas plutôt parce que nous sommes trop lents à achever notre organisation sanitaire municipale, et que nous laissons trop souvent à l'état de lettres mortes les lois et les règlements qui sont promulgués pour la sécurité commune?

Ce chiffre persistant d'une mortalité élevée ne laisse aucun doute que nous ne marchons pas de pair avec les autres villes, dans la voie des progrès de l'hygiène.

Si nous ne sommes prompts à nous réformer, il sera à craindre que cette vieille cité de Champlain, qui est la ville historique par excellence, la terre classique des lettres au Canada, ne subisse le risque de s'illustrer d'une autre manière, en méritant d'être comptée comme la terre des maladies endémiques et épidémiques. A nos édiles sanitaires de nous préserver d'une pareille illustration!